

61
MUSIQUE ET DANSE DE L'INDE
LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL



Dolesch. 67.



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montreal, Canada
The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada

peu importe où...vous verrez
du MAURIER



almost everywhere you look
today...du MAURIER

Le Festival Mondial

The World Festival

En panorama, les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67
A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67

GORDON HILKER
Directeur artistique / *Artistic Director*

JEAN CÔTÉ
Directeur administratif / *Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE
Directeur artistique associé / *Associate Artistic Director*

DAVID HABER
Producteur, Spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE
Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND
Producteur, manifestations spéciales / *Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE
Chef, publicité / *Head, Publicity*

GILLES DIGNARD
Administrateur, spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT
Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host

« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

* * *

"...Where would you advise me to visit?" he asked.
"The planet Earth," replied the geographer. "It has a good reputation."

— ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY



*Le Festival Mondial
L'Inde à l'Expo*

*The World Festival
India at Expo*

présentent / *present*

MUSIQUE ET DANSE DE L'INDE
MUSIC AND DANCE FROM INDIA

LA TROUPE DU KERALAMDALAM
THE KERALAMDALAM TROUPE

LES DANSEURS KATHAKALI / *THE KATHAKALI DANCERS*

LE BHARATA NATYAM / *THE BHARATA NATYAM*

BISMILLAH KHAN
Shahnai

ALI AKBAR KHAN
Sarod

RAVI SHANKAR
Sitar

*Théâtre Port-Royal
Place des Arts, Montréal*

28.VI - 4.VII.1967

JUNE 28 JUIN

BISMILLAH KHAN

récital de Shahnai / *Shahnai Recital*
Shyam Kalyan
Bhopali

ENTRACTE / *INTERMISSION*

Maru Bihag
Poordi Dhoon

JUNE 29 JUIN

ALI AKBAR KHAN
récital de Sarod / *Sarod Recital*

JUNE 30 JUIN (matinée)

BHARATA NATYAM

Cette forme de danse indienne est exécutée par un des membres de la troupe Kalamandalam. De loin la plus ancienne de toutes les danses de l'Inde, ses origines remontent à des siècles avant l'ère chrétienne.

Le Bharata Natyam est un solo exécuté presque toujours par une femme. Une représentation de Bharata Natyam dure environ deux heures et demi. La soliste doit donc posséder une endurance physique presque surhumaine car elle doit exécuter les mouvements les plus difficiles et variés tout en battant des pieds à un rythme vertigineux. Elle mime des chants, mot par mot, idée par idée, avec une minutie et une précision qui témoignent du classicisme millénaire de cet art.

Le nom Baratha Natyam est dérivé d'un ouvrage historique et semi-religieux : le Baratha Natya Sastra. La tradition indienne veut que Brahma, lorsqu'il eut terminé la création du monde, ait confié tous les secrets de la danse et du drame à un sage nommé Bharata, qui les codifia. Pendant des siècles, le Sastra fut transmis oralement et ce n'est que vers le quatrième siècle A.D. que l'oeuvre fut enfin écrite. On pourrait faire un rapprochement entre cette codification et celle que fit Aristote du drame grec (quoique le Sastra soit beaucoup plus long et précis).

K A T H A K A L I D A N C E R S

Le soir du 30 juin, le rôle de Kichaka sera interprété par Krishnan NAYAR, et celui de Raudra Bhima par GOVINDAN.

On the evening of June 30th, the role of Kichaka will be played by Krishnan NAYAR, and the role of Raudra Bhima by GOVINDAN .

Musique vocale / Vocal Music:

T.M. Vasudevan NEDUNGADY
P. Ramankutty WARRIER

Batterie / Percussion Instruments:

T.K. Appukutty PUDUVAL (Maddalam)
N. KESAVAN (Chenda)

Maquillage / Make-up:

P.V. Govinda WARRIER
V.K. MADHAVAN

This oldest of all Indian dance forms can trace its origins back to the pre-Christian era. According to Indian tradition, when Brahma had finished creating the world, he gave all the secrets of dance and drama to a sage called Bharata. From this revelation was born the Bharata Natya Sastra (or Bharata's Canons of Dance and Drama). For centuries the Sastra was transmitted orally until finally, around the fourth century A.D., it was recorded in writing.

The Bharata Natyam is a solo dance, usually executed by a woman (here by one of the Kalamandalam Troupe). She is covered with precious and intricate jewels and dressed in a richly colored sari. The first part of the solo is used by the dancer to display her artistry and complicated suppleness of movement. She then does a series of Padas, deeply religious songs that the dancer expresses in minute detail. The greatest physical endurance is necessary for a complete performance as the soloist dancer performs continuously for two and a half hours.

In his study on Asian dance and drama, Fabion Bowers writes: "... even in its present form (it) is the most completely preserved and the most anciently documented of any living classic".

JUNE 30 JUIN
(soirée / evening)

LES DANSEURS KATHAKALI
THE KATHAKALI DANCERS

dans / in

MAHABHARATA

pièce de / written by

VAYASKARA MUSSATHU et / and BHAGAVAT GITA

Personnages, par ordre d'entrée en scène
Characters, in order of appearance

Yudhistira	SIVASANKARA PILLAI
Bhima	GOVINDAN
Arjuna	KARUNAKARAN
Nakula	VASUDEVAN NAYAR
Sahadeva	SANKARAN NAMBOODIRI
Draupadi	SIVARAMAN
Duryodhana	RAMANKUTTY NAYAR
Dussasana	VASU NAMBOODIRI
Sakuni	PADMANABHAN NAYAR
Kichaka	RAMANKUTTY NAYAR
Malini	SIVARAMAN
Valala	PADMANABHAN NAYAR
Krishna	KARUNAKARAN
Arjuna	SIVASANKARA PILLAI

Raudra Bhima (scène de guerre / battle scene)

KRISHAN NAYAR

SCÈNE I : Les Pandavas et leurs cousins les Kauravas sont à couteaux tirés depuis longtemps. Duryodhana, chef des Kauravas, réussit à dépouiller complètement Yudhistira, chef des Pandavas, en trichant au cours d'une partie de dés. La famille des Pandavas est maintenant esclave de leur cousin. Draupadi, épouse de Yudhistira, est outragée publiquement par le frère de Duryodhana qui tente de la déshabiller. Elle maudit l'auteur de cet outrage. La famille Pandava est condamnée à un exil de 12 années dans la forêt, suivie d'une année au cours de laquelle ils devront vivre incognito (s'ils sont reconnus, ils devront passer 12 autres années en exil).

ENTRACTE

Les douze années d'exil ont passé et la famille Pandava travaille incognito au palais du roi de Virata; Yudhistira, connu sous le nom de Valala, est moine, sa femme Draupadi est femme de chambre de la reine et se fait appeler Malini.

SCÈNE II : Le frère de la reine essaie de séduire Malini (Draupadi) mais elle réussit à justesse à lui échapper.

SCÈNE III : Valala (Yudhistira) promet à sa femme qu'il vengera son honneur.

SCÈNE IV : Un soir, avec l'aide de Malini, il égorge le frère de la reine.

SCÈNE V : Les Pandavas ont enfin complété leur exil. Ils reviennent chez eux et réclament leur part du royaume de Duryodhana. Yudhistira ne veut pas faire la guerre et envoie le dieu Krishna, leur bienfaiteur, à la cour de Duryodhana afin de négocier une entente. Draupadi sait que Duryodhana veut la guerre et essaie de convaincre Krishna de ne pas remplir sa mission.



SCÈNE VI : Au palais de Duryodhana celui-ci refuse de concéder même une maison à la famille Pandava. On tente d'arrêter Krishna mais il s'échappe grâce à ses pouvoirs divins.

SCÈNE VII : Les deux armées sont face à face. Les troupes des Pandavas sont dirigées par Arjuna. Krishna est à ses côtés. Le guerrier refuse de se battre lorsqu'il se rend compte que dans les rangs de l'armée ennemie il y a les aînés de sa famille et même son propre grand-père. Krishna lui explique qu'il ne s'agit pas d'une simple querelle de famille mais bien d'une guerre pour établir la loi du Dharma dans le monde. Arjuna comprend alors la signification de sa mission et lance l'armée à l'attaque.

SCÈNE VIII : Draupadi est vengée : Bhima, membre de sa famille, égorge celui qui autrefois avait tenté de la déshabiller en public. Krishna lui donne sa bénédiction et les Pandavas reprennent possession de leur royaume.

SCENE I : A bitter rivalry exists between the Pandavas and their cousins, the Kauravas. In a dice game in which Duryodhana, head of the Kauravas, has loaded the dice, Yudhistira, head of the Pandavas, loses his kingdom, his army, his family and his own liberty. Duryodhana banishes them to spend twelve years in the forest, plus one year in disguise (during which they must not be recognized). Yudhistira's wife, Draupadi, is publicly humiliated by Duryodhana's brother, who tries to undress her, but her chastity is such that each dress he takes off reveals yet another. Draupadi curses the villains openly.

INTERVAL

Twelve years have gone by. The Pandavas are spending their year in disguise working in the palace of the kingdom of Virata. Yudhistira (now known as Valala) is a monk and his wife, now called Malini, works as a chamber maid for the Queen.

SCENE II : The Queen's brother tries to seduce Malini but she manages to escape.

SCENE III : Yudhistira promises to avenge his wife's honour.

SCENE IV : Yudhistira kills the Queen's brother.

SCENE V : Their exile completed, the Pandavas return to claim their rightful share of the kingdom. Yudhistira does not want a war and sends Lord Krishna, their benefactor, to negotiate a settlement with Duryodhana. Draupadi learns of this mission and begs Lord Krishna not to settle for peace, as she knows that Duryodhana wants to eliminate the Pandavas in a war.

SCENE VI : Krishna, at the court of Duryodhana, first asks for half the kingdom, then for five villages, reduces this to five houses, and finally asks for only one house. Even this last request is refused and Duryodhana orders Lord Krishna taken captive. But Krishna dazzles all with his Visma Rupa and disappears.

SCENE VII : *The war is on. Both armies face each other. Arjuna, Commander-in-chief of the Pandavas' army, is led in his chariot by Krishna, who acts as his charioteer. Arjuna refuses to fight when he sees that he will have to kill all his elders and even his grandfather who are opposing him in battle. But Krishna explains that this battle must be fought for the establishment of Dharma in the world. Arjuna realizes the meaning of the Dharma; he goes into battle with unflinching courage and determination.*

SCENE VIII : *Draupadi's curse is realized: Bhima, a fierce warrior of her family, seeks Dussasana, who had humiliated her after the dice game. Bhima rips the villain to shreds and sprinkles some of his blood on Draupadi's hair. Lord Krishna pacifies Bhima and blesses him.*

JULY 1 JUILLET (matinée)

LES DANSEURS KATHAKALI
THE KATHAKALI DANCERS

dans / in

RAMAYANA

La première pièce de Kathakali écrite, par le Rajah de Kottarakara
The first Kathakali play ever written, by the Rajah of Kottarakara

Personnages, par ordre d'entrée en scène
Characters, in order of appearance

Ravana	RAMANKUTTY NAYAR
Maricha	GOVINDAN
Rama	SIVASANKARA PILLAI
Lakshmana	KARUNAKARAN
Sita	SIVARAMAN
Sanyasi	SANKARAN NAMBOODIRI
Jatayu	VASUDEVAN NAYAR
Sugriva	VASU NAMBOODIRI
Bali	KRISHNAN NAYAR
Tara	SIVARAMAN
Angada	SANKARAN NAMBOORIDI



PROLOGUE : La Pamayana est l'épopée de Rama, fils du roi Dasaratha, qui s'exile durant 14 ans avec sa femme Sita et son frère Lakshmana après une dispute avec son père. Les trois jeunes gens vivent en ermites dans le royaume du roi Ravana. La soeur de celui-ci est éprise de Rama et de son frère; les deux frères repoussent ses avances, elle menace de les faire emmener de force mais ils la chassent et elle se fait blesser. Lorsqu'elle en informe Ravana, il jure de venger sa soeur.

SCÈNE I : Le roi Ravana consulte son oncle Maricha. Ils décident de châtier les deux frères en enlevant Sita, femme de Rama.

SCÈNE II : Sita est fascinée par une biche et demande à Rama de s'en emparer afin qu'elle puisse l'apprivoiser. Il demande à son frère de veiller sur Sita et part à la poursuite de l'animal, qui s'éloigne de lui chaque fois qu'il s'en approche. Soudain Sita et Yakshmana entendent une voix, qui semble être celle de Rama, appeler à l'aide : Sita doit ordonner à Lakshmana d'aller aider son frère car il ne veut pas la laisser seule et estime que Rama est parfaitement capable de se défendre. Elle insiste et il part.

Un moine survient alors à la porte de l'ermitage des trois jeunes gens et Sita sort pour lui faire l'aumône : elle se trouve en présence du puissant roi Ravana qui la force à le suivre jusqu'à son château. En cours de route, Jatayu, roi des oiseaux, qui est ami de la famille de Sita, essaie de la sauver. Mais Ravana est le plus fort et Jatayu est mortellement blessé.

Entretiens Rama (qui n'avait pas crié) et son frère reviennent à leur ermitage et se rendent compte du complot. Ils se précipitent à la poursuite de Ravana et trouvent Jatayu, mourant, sur leur chemin. Le roi des oiseaux leur révèle alors le nom de leur ennemi et leur suggère de solliciter l'aide de Sugriva.

ENTRACTE

SCÈNE III : Sugriva, frère de Bali (Roi des Singes) est en guerre avec ce dernier et Rama décide de l'aider à condition que Sugriva l'aide à son tour. Bali accepte un défi de son frère et descend de sa forteresse pour se battre. Il se fait tuer par une flèche de Rama.

(Les événements décrits plus haut ne constituent qu'une courte partie d'une très longue épopée.)

PROLOGUE : This is the epic story of Rama, King Dasaratha's son, who, after a dispute with his father, has gone into exile, for a period of fourteen years, with his wife, Sita, and his brother, Lakshmana. Ravana is the mighty king of Lanka, the country they have chosen for their self-exile. Ravana's sister, fascinated by the two handsome brothers, makes advances to them but they repel her. She threatens to use force but she is disfigured in the fray that ensues and is chased away. Ravana, upon learning of this, vows to avenge his sister.

SCENE I : Ravana and his uncle Maricha decide to avenge her by abducting Sita, Rama's wife.

SCENE II : A deer attracts Sita's attention and she asks Rama to try and catch it so that she may tame the animal. Rama sets out, asking Lakshmana to protect Sita. The deer leads him further and further away. Sita and Lakshmana hear a voice which sounds like a cry for help from Rama. Sita has to order Lakshmana to go help his brother as the young man does not want to leave her alone in the forest. Sita leaves the hermitage to give alms to a monk, but there stands the mighty Ravana who forcibly takes her to Lanka. Sita's sobs are heard by Jatayu, King of Birds. Jatayu fights Ravana but he is tricked and, with his wings clipped, he is left to die.

Meanwhile, the two brothers have come back to the hermitage and discover that Sita has been abducted. They follow Ravana's trail and come upon the dying Jatayu. He reveals the identity of their enemy and before dying suggests that they seek the help of Sugriva.

INTERMISSION

SCENE III : Rama forms an alliance with Sugriva. Sugriva is at war with his brother Bali (King of the Monkeys) but he promises to help Rama find his wife in return for his aid in the struggle. Bali is challenged to battle and comes down from his castle to fight Sugriva, and he is killed by Rama's arrow. (This play is only one small part of the Ramayana. After numerous adventures, he will eventually find Sita, come back to his father's Kingdom and accede to the throne)

JULY 1 JUILLET
(soirée / evening)

BHARATA NATYAM

Veillez voir programme du 30 juin (matinée), page 2
Please see programme of June 30 (matinée), page 2

JULY 2 JUILLET (matinée)

ALI AKBAR KHAN

récital de Sarod / *Sarod Recital*

JULY 2 JUILLET (soirée / evening)

LES DANSEURS KATHAKALI
THE KATHAKALI DANCERS

dans / *in*

NALA CHARITA

par / *by*

UNNAYI KARRIER

Personnages, par ordre d'entrée en scène
Characters, in order of appearance

Nala	KRISHNAN NAYAR
Narada	RAMANKUTTI NAYAR
Hamsa, le cygne / <i>the swan</i>	PADMANABHAN NAYAR
Damayanti	SIVARAMAN
Son ami / <i>her friend</i>	VASUDEVAN NAYAR
Indra	SIVASANKARA PILLAI
Varuna	KARUNAKARAN
Agni	SANKARAN NAMBOODIRI
Yama	VASU NAMBOODIRI
Saraswati	VASUDEVAN NAYAR

SCÈNE I : Nala, le jeune roi de Nishada, est bel homme, grand guerrier et bon roi. Il apprend de Narada, un sage, l'extraordinaire beauté de Damayanti, fille de Bhima, roi de Vidharba (un royaume très lointain). Nala avait déjà entendu parler de la jeune fille mais cette description le fait tomber amoureux.

SCÈNE II : Nala est désespéré : il aime Damayanti à la folie et voudrait la rencontrer. Il erre tristement dans ses jardins.

SCÈNE III : Le jeune roi aperçoit tout à coup un cygne doré; il s'en approche sans bruit et s'en empare. Le cygne l'implore de le relâcher. Nala s'exécute en expliquant qu'il ne voulait que l'admirer de plus près. L'oiseau s'envole mais revient bientôt et demande au roi ce qu'il peut faire pour lui exprimer sa reconnaissance. Nala le charge d'aller faire part de son amour à Damayanti.

SCÈNE IV : Damayanti, de son côté, éprouve exactement les mêmes sentiments que Nala : on lui a vanté les grandes qualités du jeune roi et elle en est devenue amoureuse. Elle aussi voudrait bien le rencontrer. Elle essaie de se distraire avec des amies dans son jardin lorsque survient le cygne doré. Quand ils sont

seuls, l'oiseau lui transmet le message de Nala; la jeune fille exprime alors ses propres sentiments et le cygne réussit à lui faire promettre qu'elle n'épousera personne d'autre que Nala.

SCÈNE V : Le cygne retourne au royaume de Nala et lui apporte la bonne nouvelle : le jeune roi en est au comble du bonheur.

ENTRACTE

SCÈNE VI : Entretemps les dieux ont appris du sage Narada la beauté divine de Damayanti. Ils ont également reçu l'annonce de son mariage. Ils décident qu'une telle beauté ne peut épouser qu'un dieu. Le roi des dieux, le dieu du feu, le dieu des mers et le dieu de la mort descendent sur terre et cherchent un messenger digne d'eux pour aller annoncer à Damayanti qu'elle épousera un dieu. Ils choisissent Nala comme messenger. Le jeune homme est heureux de rencontrer les dieux mais lorsqu'il apprend le but de leur visite il essaie de leur expliquer son amour. Mais les déboires des hommes ne sont pas de nature à intéresser les dieux et ils l'envoient comme messenger.

SCÈNE VII : Avec l'aide des dieux, Nala arrive au palais de Damayanti. Il lui transmet la volonté des dieux mais la jeune fille reconnaît celui qu'elle aime et lui demande de dire aux dieux qu'elle n'épousera personne d'autre que lui.

SCÈNE VIII : Lorsque les dieux apprennent cette décision ils se rendent au palais de Damayanti, tous avec l'apparence extérieure de Nala. A la cour de son père Damayanti voit apparaître cinq hommes identiques à son fiancé. Elle est tout à fait désespérée lorsqu'elle se rend compte que l'un d'eux doit être Nala. Elle fait une prière, demandant d'être éclairée, puis, forte de sa foi, elle s'approche des cinq "Nalas". Elle dépose une couronne de fleurs sur la tête de l'un d'eux : elle ne s'est pas trompée, c'est bien son fiancé. Les dieux sont heureux de son choix et comblent le jeune couple de cadeaux. Le cygne doré entre dans la salle et bénit l'union des deux jeunes gens.

SCENE I : Nala is the King of Nishada — young, handsome, a great warrior and a good king. Narada, a sage, tells him of the great beauty of Damayanti, daughter of King Bhima of Vidharba. Nala has heard of her before but this description makes him fall in love.

SCENE II : Nala is now desperately in love with Damayanti and longs to meet her. He dejectedly strolls through his gardens.

SCENE III : He sees a golden swan and, fascinated by its beauty, he captures it. The swan pleads with him to let it go and Nala does, explaining that he meant no harm. The bird asks Nala how he can repay him for his kindness. The swan will carry Nala's message of love to Damayanti.

SCENE IV : Damayanti is in the same turmoil as Nala; she has heard so much about him that she is in love with the young king and she wishes she could convey her feelings to her beloved. As Damayanti is playing with her friends in the garden, the golden swan arrives and tells her of Nala's love for her. The young girl confides her own love and the swan makes her promise that she will marry no one but Nala.

SCENE V : The swan returns to Nala and tells him the good news. The young king is overjoyed.

INTERMISSION



SCENE VI: The gods have learned of the approaching marriage of King Bhimas' daughter. They have also heard of her divine beauty through the sage Narada. The King of gods, the god of fire, the god of seas and the god of death descend on earth. They have decided that Damayanti will marry one of them and they seek a messenger to bring her this news. They choose Nala for this task. He tells them of his love, but the gods are not interested and send him as their messenger.

SCENE VII: With the help of the gods Nala reaches Vidharba. He confronts Damayanti and conveys the gods' message. Damayanti recognizes the messenger as the man she loves and Nala admits his identity. Damayanti informs Nala to tell the gods that she has already chosen him as her husband.

SCENE VIII: Upon hearing Damayanti's decision, the gods decide to appear at her palace all looking exactly like Nala. Before King Bhima's court, Damayanti sees five people all looking like her future husband. She is terribly confused but she realizes that one of them must be her Nala. Praying for guidance and strengthened by her faith, she approaches the five Nalas and places the wedding garland unerringly on the real Nala. The gods are happy that she made the right choice and shower the couple with gifts. The golden swan flies in and blesses the young couple.

JULY 3 JUILLET

RAVI SHANKAR

récital de Sitar / *Sitar Recital*
sitariste et compositeur / *sitarist and composer*

avec / *with*

Alla Kakha, tabla
Kamala Chakravarti, tamboura

présenté par / *presented by* : JAY K. HOFFMAN

Raga Puriya Kalyan (Sitar et tabla / *Sitar with tabla*)
Raga Khamaj (Sitar et tabla / *Sitar with tabla*)

ENTRACTE / *INTERVAL*

Tala Pancham Sawari (Solo de tala / *Tala solo*)
Raga Darbari Kanada (Solo de sitar / *Sitar solo*)
Dhun Rasiya (Sitar et tabla / *Sitar with tabla*)

JULY 4 JUILLET

RAVI SHANKAR

récital de Sitar / *Sitar Recital*

Aga Gunkali (Sitar et tabla / *Sitar with tabla*)
Shikhar tal (Solo de tabla / *Tabla solo*)
Raga Desh (Sitar et tabla / *Sitar with tabla*)

ENTRACTE / *INTERVAL*

BISMILLAH KHAN

récital de Shahnai / *Shahnai Recital*

Malkaus
Kajri
Dhoon

KERALA KALAMANDALAM :

À partir de la fin du XVII^e siècle le Kathakali fut de plus en plus populaire auprès de l'aristocratie de l'État Indien de Kérala. Une grande rivalité existait entre les diverses cours des princes féodaux; on se faisait un point d'honneur de posséder la meilleure troupe de Kathakali de la région. Mais au début du XX^e siècle le système féodal commença à se désintégrer et les arts anciens qu'avait protégés l'aristocratie se virent menacés de disparition. En 1930 la situation était critique. Le poète Vallathol et quelques amis fondèrent le Kerala Kalamandalam, institution vouée à la sauvegarde des arts de l'état de Kérala. Ils furent bientôt aidés par des subventions publiques et privées. Lorsque Vallathol mourut en 1958 le gouvernement de Kérala devint administrateur du Kalamandalam, transformant l'institution en une Académie des Arts.

For centuries Kathakali thrived under the liberal patronage of an enlightened aristocracy. A full-fledged Kathakali troupe added to the prestige of the feudal barons, but the early years of the 20th century saw the gradual decline of the nobility and, in the process, Kathakali lost the patronage on which it had flourished. This art form was on the verge of disappearing forever around the 1930's when the poet Vallathol and a few friends founded the Kerala Kalamandalam, an institution devoted to the uplift of Kerala arts. The institution grew, supported by both private and public funds and, when the poet died in 1958, the Kerala Government took over the management of the Kerala Kalamandalam, converting it into a full-fledged State Academy of the Arts.

KATHAKALI

Traduit littéralement, le mot "Kathakali" signifie à la fois conte et pièce de théâtre, mais le mot lui-même ne donne qu'une simple définition de cet art. On a dit du Kathakali que c'était un théâtre dansé, un ballet, un opéra, une pantomime, un mystère, une représentation théâtrale masquée, et ainsi de suite. Mais aucun de ces termes ne décrit parfaitement le Kathakali, quoique certains éléments de tous ces différents arts en font harmonieusement partie.

L'état du Kérala, dans le sud-ouest de l'Inde, est le berceau du Kathakali. Cet art sortit, dit-on, des temples hindous où originairement il faisait partie des très anciennes cérémonies du culte; certains éléments de divertissements religieux, mais non sacrés, vinrent éventuellement s'y ajouter. On remarquera des influences égyptiennes, syriennes, romaines et grecques qui proviennent de l'accès qu'a l'état de Kérala sur l'Océan Indien, influences, d'ailleurs, que l'on peut déceler dans tous les arts de cette région.

C'est entre les XV^e et XVII^e siècles que prit forme le Kathakali tel que nous le connaissons aujourd'hui. Vers la fin du XVII^e on commença à écrire les textes de Kathakali en langue populaire Malayalam; dès lors le Kathakali jouit d'une popularité sans cesse grandissante.

"Dans le Kathakali", écrivit récemment Miss Alice Bonner, "on fait revivre la légende et la mythologie... C'est le seul, de tous les arts de l'Inde, qui ait préservé la richesse, la vitalité, la passion de la vie dont témoignent la poésie, la peinture et la sculpture anciennes. C'est une pièce de théâtre dansée, une sorte de pantomime au cours de laquelle les acteurs miment l'action par gestes, par l'expression du visage, par des mouvements de danse, le tout interprété par des chants accompagnés par un rythme de tambours, de cymbales

et de gongs. Il n'y a pas de décors pour situer l'action. L'artiste doit communiquer à l'auditoire, par la seule force des gestes de ses mains, des mouvements de son corps et de l'expression de son visage, non seulement l'atmosphère et l'action de la pièce, mais aussi le décor dans lequel elle se déroule".

Literally, Kathakali means story-play but it is much more than that. It has sometimes been called a dance-drama, a ballet, an opera, a pantomime, a miracle play, a masked play and so on. But it is not any one of these in the strict sense of the terms, although elements of all these art forms can be found harmoniously blended in Kathakali.

Kathakali is said to have originated from the ancient ritual and cult plays of Hindu temples, as well as from the religious entertainments and dance forms prevalent in Kerala, in the South West of India. Kerala, being on the coast of the Arabian Sea, has ancient associations with Egypt, Syria, Rome and Greece, and these associations are reflected in the art of the area.

It is generally believed that Kathakali, as it is known today, slowly evolved into a distinctive form sometime between the 15th and the 17th centuries. Its popularity increased after the 17th century when the plays were written in popular Malayalam rather than classicized Sanskrit, the language of the learned few.

"In Kathakali", wrote Miss Alice Bonner, "legend and mythology come to life . . . It has preserved, alone among the arts of India, the fullness, the vitality and the passion of life, to which the ancient poetry, painting and sculptures bear testimony. It is a dance-play, a kind of pantomime in which the actors represent the stories by means of gestures, facial expression, and dance movement, interpreted by songs and attuned to the rhythm of drums, cymbals and gongs. There are no stage settings to depict the situation. By the eloquence of his hand gestures, his body movements and facial gestures, the artists has to convey to the audience, not only the mood and action of the play, but also the situation in which it takes place."

ALI AKBAR KHAN :

Ali Akbar Khan joue le sarod, instrument apparenté au sitar. Tout d'abord directeur musical de productions cinématographiques, il a composé la musique de plusieurs films en Hindi et en Bengali. Ali Akbar Khan a fait connaître par le truchement de la radio le genre occidental de formation orchestrale au peuple indien.

Ali Akbar a composé plusieurs "ragas" modernes, exploit de taille dans le monde de la musique formellement classique de l'Inde.

Ali Akbar Kahn plays the sarod, an instrument similar to the sitar. He was a pioneer in introducing orchestration to the Indian public through the All India Radio network. He began his career as a musical director for films in 1951, when he wrote the score for "Andhayan" in Bombay. He has since composed music for many films in Hindi and Bengali.

In 1956, Ali Akbar Kahn established the Ali Akbar College of Music in Calcutta, where classical music training is taught along strictly traditional lines. Ali Akbar has the rare distinction of having composed several new "ragas", a complicated classical form of playing in which a free rhythm slowly evolves into a set tempo, forming the background that structures the melody, which evolves slowly but inexorably into a repeated, recognizable theme.



RAVI SHANKAR

Ravi Shankar est reconnu comme un des plus grand maîtres du sitar, cet instrument des plus difficiles à jouer, fabriqué de courge séchée et de bois de teck. Le sitar a 20 touches amovibles de métal, six ou sept cordes principales et 19 cordes de résonance. On en joue en se servant d'un plectre attaché à l'index de la main droite. Ravi Shankar fut le premier compositeur indien à écrire de la musique de films ainsi que des oeuvres pour le ballet et l'opéra.

Parce qu'il apporte de nouvelles formules à la musique de son pays, on l'a surnommé "l'homme de la renaissance" en Inde. Il enseigne à une école de musique de Bombay dont il est le directeur et il parcourt de nombreux pays au cours de tournées de concert; il effectue présentement sa septième visite en Amérique du Nord et il a enregistré plus d'une dizaine de long-jeux.

"He is one of the greatest sitar players and I am indebted to him for some of the most inspiring moments I have ever enjoyed in music". These words were spoken by Yehudi Menuhin about Ravi Shankar, India's virtuoso of the sitar. One of the most difficult instruments to play, the sitar is fashioned from a seasoned gourd and teakwood. It has 20 adjustable metal frets with six or seven main playing strings and 19 sympathetic, resonant strings. It is played with a plectrum attached to the index finger of the right hand.

Ravi Shankar decided to become a musician at 17. For seven years he had to live an extremely austere and disciplined life — living with shaven head and wearing only a loincloth, he practised his instrument for more than 12 hours every day. The best Indian music is largely an improvisation depending upon the imagination and creativity of the artist. This is the classical Indian idea of absolute music : music heard in its moment of creation.



BISMILLAH KHAN, soliste de Shahnai / *Shahnai soloist*

Bismillah Kahn est sans contredit le plus grand joueur de shahnai de l'Inde. Il donna son premier récital à l'âge de 14 ans. Il a été décoré par le Président de la République de l'Inde, reçu de nombreux prix et acquis le plus haut respect des musiciens de son pays.

Le shahnai est un instrument en bois à vent, à double anche et possédant sept ouvertures, mais aucune clef; on peut dire que cet instrument est le cousin oriental du hautbois. Entre les mains de Bismillah Khan, le shahnai, dont le son est normalement aigu et perçant, acquiert toute la délicatesse qu'il faut pour exprimer la subtilité et les nuances de la musique classique de l'Inde.

Bismillah Khan is without doubt the greatest shahnai player in India. He gave his first recital at the age of 14. Since that first triumph, he has received four gold medals and the recognition of India's top musicians.

The shahnai is a double-reeded woodwind instrument, with seven holes in its stem, very much like the western oboe but without keys. It normally gives a rather strident and acid tone but Bismillah Khan manages to transform it into a delicate chamber music instrument truly capable of expressing all the subtlety of traditional classical Indian music.

On utilise des pianos Baldwin et Heintzman dans cette salle; au cours des représentations on utilisera un piano Baldwin. *This theatre is equipped with Baldwin and Heintzman pianos; the piano in use during performances is a Baldwin.*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit) / *House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Betty CROWE
Directeur de scène / *Stage Manager, Autostade*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- Benoît de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour) / *House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD
Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul RIOPEL
Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS
Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*
- Glay SPERLING
Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT
Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*
- John UREN
Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL - (suite)
 STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL - (continued)

Richard ABOUD	José FOREST	Jane MERRICK
Rae ACKERMAN	Kenneth FRANKEL	Betty MORRIS
Serge ALLAIRE	Denys FRAPPIER	Janine NADON
Christopher BANKS	Michèle GAY	Jane NEEDLES
Susan BALDWIN	Louise GIRARD	Pierre de NEROME
Marthe BEAUCHESNE	David GORRING	Marcelle OUELLETTE
Judy BERGSTRAND	Peter GOSLETT	André OUMET
Normand BISAILLON	Marie GUIBERT	Michael PALMER
Richard BLACKHURST	Christian GURNEY	Jacqueline PARADIS
Marc BLANDFORD	Pat HANLEY	Robert du PARC
Lucille BOILY	Janet HARPER	Michel PARENT
Jean-François BONIN	Peter HAWKINS	Annette PARIS
Raynald BORDELEAU	Roger HETU	Robert PATOINE
Louis-Marie BOURNIVAL	Loretta HICKMAN	Jessica PETERS
Carol BRAININ	David HIGNELL	Richard POCHINKO
Shirley BRASS	Gerry HILL	André RACICOT
Philip BRIDGEMAN	Anne-Marie HOLOWATY	Thomas RAINFORD
David BRODEUR	Hannah HOROWITZ	Gisèle RAINVILLE
Tatjana-Olga BRUNST	Elisabeth HORTON	Monique RENAUD
Kaylee CAMPBELL	Carol Ann INGLIS	Beverley ROBERTS
Marilyn CASSELMAN	Hugh JONES	Gilles de la ROCHELLE
Walter CAVALIERI	Terry LABROSSE	Pierre Gil SAINDON
Lucille CAZES	Alayn LAMARCHE	Rosario SAURIOL
Françine CHALOULT	Theresa LAMER	Josephine SHERIDAN
Lionel CHETWYND	Louise LAPLANTE	Ron SINGER
Micheline CHEVRETTE	Lois LAWSON	Celine SMITH
Lily CHRISNER	Georges LEBEL	Roland SOUCY
Normand CHOQUETTE	Gérard LEPINE	Carolyn STRAUSS
Strena CODY	Colette LETOURNEAU	Anna TROIANO
Gertrude COOKE	John LEWIS	Sandra UNSWORTH
Pierre COTE	Marilyn MacLEAN	Suzanne VERMETTE
Colin CUTTS	Peter MacNEILL	Denise VIENS
Alistair DEIGHTON	Louise-Anne MARCHAND	Alice VONCK
Ian de VOY	Bondfield MARCOUX	Donald WALKER
Anna-Maria DIRLICK	Esther MARTEL	Sarah WALKER
Gilles DUCHESNAY	Paula MARTIN	Al WALLIS
John ELLIS	Gilbert McDONALD	Carole WODDIS
Jean-Louis FAURE	Cathy McKEEHAN	Robert YOUNG
Lyse FONTAINE	Allan MEROVITZ	Irene ZAGDAJ

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle.

Smoking is not permitted in the auditorium.

Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques ou d'enregistrement.

The use of cameras or any type of recording equipment is strictly forbidden.

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque; les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.

The management reserves the right to refuse admission; latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.

Le programme est sujet à modification.

This programme is subject to change.

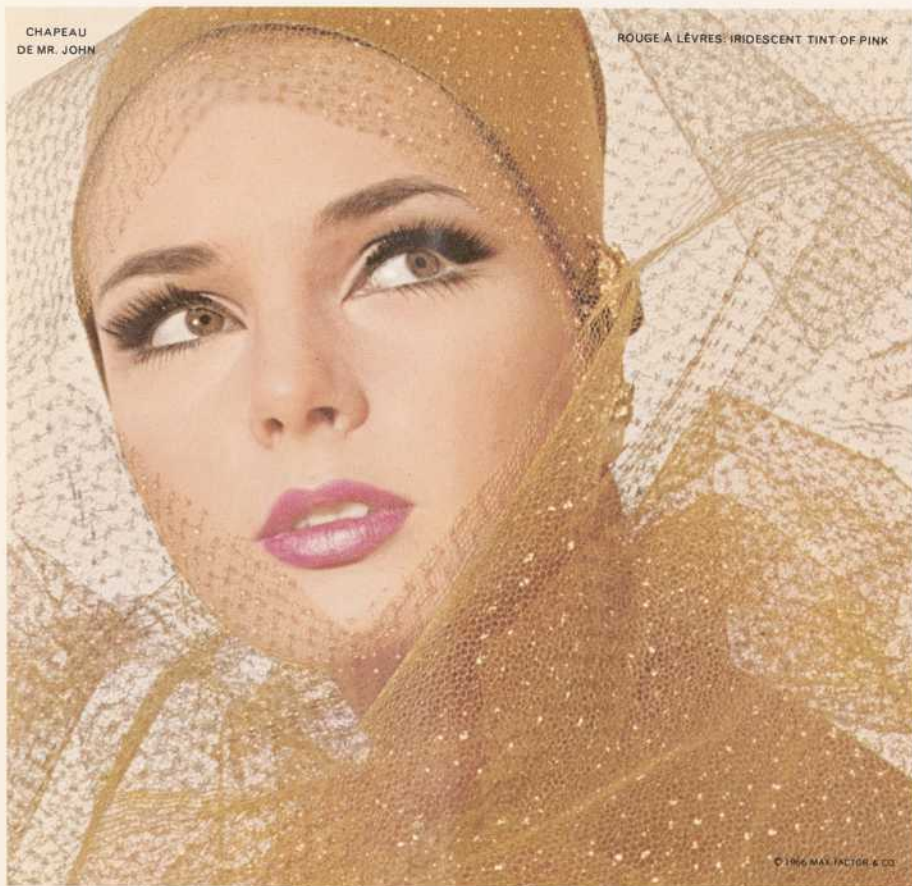
Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — *Cover design*



*Max Factor crée un pur prodige: la poudre
comprimée UltraLucent*

*Max Factor creates the sheer miracle
of UltraLucent Pressed Powder*



CHAPEAU
DE MR. JOHN

ROUGE À LÈVRES: IRIDESCENT TINT OF PINK

© 1966 MAX FACTOR & CO.

*Une poudre si diaphane qu'elle pourrait être invisible, mais qui s'harmonise
si parfaitement qu'elle semble faire disparaître les rides minuscules
et les imperfections.... A finish so nearly nude
it could be nothing at all, and yet so perfectly
blended that flaws, tiny lines and
imperfections seem to disappear.*

Max Factor



